

La revue HEGEL

est née du souhait souvent exprimé de disposer d'une revue d'hépatogastroentérologie francophone¹, référencée, apte à éditer des articles originaux, des synthèses, des cas cliniques, des résultats d'essais thérapeutiques, des observatoires, etc.

C'est ainsi que la revue d'hépto-gastroentérologie libérale devint HEGEL.

Chaque numéro se devait de faire également le point sur un sujet d'une autre spécialité et de publier des articles de nature culturelle² et historique.

Sa vocation transversale a fait que peu à peu HEGEL s'est intéressée à des sujets de santé publique et plus récemment aux thérapies dites complémentaires. Loin de nous toutefois de faire du journalisme à sensation. La validation, l'EMB et une éthique rigoureuse seront nos références incontournables. Le penser par soi-même sera toujours guidé par ces règles.

Destinée à l'ensemble des professionnels de santé francophones, pour favoriser son rayonnement international, HEGEL accepte des articles en anglais sous réserve qu'ils soient accompagnés d'un résumé substantiellement étoffé en langue française.

HEGEL est hébergée par I-revues à l'INIST (CNRS).

L'accès est libre sur le site <http://irevues.inist.fr/hegel>

Depuis 2013, une formule papier accompagne également chacun des 4 numéros annuels.

De L'A.C.R.O.N.Y.M.E à penser par soi-même³

HEGEL a pensé toute sa vie contre la pensée donnée et le maître à penser de son époque n'était pas moins qu'Emmanuel Kant. Avec sa Logique et sa Dialectique, avec son Esthétique entre autres, il a appris aux générations des XIX et XX^{èmes} siècles à penser à partir de lui, contre lui mais pas comme lui. Pour faire court, il nous apprend encore aujourd'hui à penser par nous-mêmes.

HEGEL a, de plus, toujours aimé intriguer les curieux. Un jour, au pied des Alpes enneigées sous le soleil, à son compagnon d'excursion lui disant « Maître, c'est beau ! », sa réponse fut : « c'est ». À la fin de sa vie, une de ses dernières formules sibyllines fut : « Il nous faut reconnaître ce que nous connaissons. Qui croit bien me connaître me reconnaîtra vraiment ici ».

Une quête permanente de savoir, une « critique » de cette quête et de l'humour. Voilà pour HEGEL un parrain qui veillera sur son filleul !

Fernand Vicari (Nancy)

Jean-Marie André (Hardelot)

1. « *Le français, ce sont les grandes orgues, qui se prêtent à tous les timbres, à tous les effets, des douceurs les plus suaves, aux fulgurances de l'orage* » Léopold Sédar Senghor

2. « *Je n'aime pas la séparation entre les deux cultures, la culture littéraire et la culture scientifique* » François Jacob

3. « *La pensée n'est qu'un éclair au milieu d'une longue nuit, mais c'est cet éclair qui est tout* » Henri Poincaré